

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LE SITE PREHISTORIQUE DE RULLEN

JACQUES FLORKIN

Il existe deux sites préhistoriques à Rullen : l'un dit "Bas" a été jadis attribué au Robenhausien, l'autre dit "Haut" est attribué au (pré)-campignien (?).

Ces deux sites occupant chacun un flanc de vallon sec profond et étroit peuvent assez bien résumer les problèmes que posent les 4 autres sites connus actuellement au Pays d'Aubel, Rullen-Bas étant le site le plus tardif de tous, Rullen-Haut, avec le Bois-Rouge à Remersdael présentant le matériel lithique le plus rudimentaire. Un trait commun semble-t-il à chacun de ces 6 sites : la poterie grossière, mal cuite, avec peu de dégraissant, Rullen-Bas présentant toutefois en plus un autre type de poterie. D'une manière générale, le matériel lithique des sites semble plus ou moins homogène avec ce paradoxe que les sites "campigniens" peuvent livrer des éléments tardifs et les sites "robenhausiens" des éléments tout à fait caractéristiques des sites "campigniens". Le noeud du problème est de savoir s'il existe une parenté entre ces divers sites. Si oui, comment elle s'est accomplie; si non, prouver que tous ces sites sont, soit sans lien aucun, ce qui paraît peu probable, soit d'une même époque mais différents pour des raisons à déterminer.

Vu les études géologiques antérieures de cette région et le problème toujours en suspens de l'origine de la matière première; considérant le relief propre à Rullen dont la vallée recoupe les couches géologiques jusqu'au niveau du Maastrichtien; constatant en fouilles et sondages la faible quantité et qualité des rognons de silex sur le plateau de Rullen, nous avons demandé à Melle Burhenne d'établir une coupe géologique du plateau. Ainsi est née une hypothèse de travail développant l'idée que le silex fut sans doute principalement extrait du fond de la vallée de Rullen, là où il devait être le plus abondant et de meilleure qualité, vu qu'il n'avait peu ou pas été concassé par les mers de l'Oligocène. Cette hypothèse est renforcée depuis 1981 par la découverte en surface du plateau de deux pics de grandes taille, d'importants rognons de silex dégrossis et aussi par l'observation sur le flanc du vallon d'une vaste aire de 130 m de long sur une largeur de 35 m, affectant la forme d'un croissant. Cette aire a été

repérée également sur une photographie aérienne prise par l'I.G.M. en 1947.

D'emblée, nous dirons qu'en octobre 1980 nous avons obtenu la première datation au C14 pour les sites du Pays d'Aube. Elle a été faite sur 25 g de charbon de bois. Elle demande confirmation mais nous retiendrons néanmoins qu'elle a donné 3.570 ± 70 B. P., soit 2.150-2.000 B.C. suivant la courbe de correction de Masca. Cette datation place Rullen-Bas à l'aube des âges des métaux.

Notre fouille, d'après les travaux de M. L. Mathieu de la Faculté de Gembloux, se situe dans un limon éolien à charge de silicite qui a dû être colluvionné dans une tête de vallon plus ou moins colmaté. Il existe de fortes manifestations d'une importante gleyfication ancienne, voire même récente. Il n'y a pas de stratigraphie proprement dite. Une analyse récente a démenti que les sols soient acides à Rullen-Bas car en fait ils y sont fortement alcalins!

La structure est étudiée par MM. P. Haesaerts et L. Mathieu. A ce jour nous ne connaissons pas son mode de formation, ni son origine, ni, éventuellement sa destination.

Elle se présente comme un long chenal plus ou moins rectiligne reposant en partie sur le limon de base à rognons de silicite. Elle est constituée d'un limon homogène naturel, additif, avec forte concentration d'hydroxyde de fer à la périphérie. La terre est dense, dure, de teinte gris-blanc. Elle contient de rares silicites débités, 1 tessons de poterie éclaboussée, d'infimes charbons de bois. Depuis 1981 elle s'est doublée. Cette seconde structure est distante d'1,70 m seulement et est orientée de la même manière soit S.O.-N.E.

La plus longue structure atteint actuellement 9,70 m pour une largeur d'environ 0,40 m. Sa hauteur varie de 0,32 à 0,40 m suivant l'érosion que les terrains ont subi.

Depuis cette année nous savons qu'elle est postérieure à une fosse qu'elle pénètre et surmonte, fosse dont la datation au C14 sera particulièrement intéressante à obtenir.

Nous avons, sur 61 m^2 de fouille, quatre fosses : deux à parois verticales et deux à paliers.

Deux fosses verticales sont profondes de 1,41 m. L'une était remplie de déchets de taille avec de très nombreux nucléus à lames et un nucléus à éclats; l'autre contenait uniquement un métatarsien III d'équidé dont la surface articulaire est usée et ouvragée d'une forte rainure et d'une profonde cupule.

Les deux fosses à paliers se situent le long de la structure. La première était vide de matériel. Elle mesure $0,60 \times 0,55$ m avec une profondeur de 0,25 m. La seconde, en cours d'étude, est nettement plus grande : $2 \times 1,25 \times 0,39$ m. Les neuf derniers cm formant la base de la fosse sont constitués d'une épaisse couche de terre humide, grasse, noirâtre, à gros morceaux de charbon de bois. Cette fosse se situe de part et d'autre de la structure. Elle a livré quelques lames, 4 petits tessons de poterie dont un décoré - le premier découvert en fouille à Rullen - un gros éclat "campignien" et surtout un "écharnoir", élément campignien très typique de la région et notamment du Bois-Rouge

à Remersdael.

Notons par ailleurs que la présence confirmée d'une fosse serait une première découverte pour le Pays d'Aubel et confirmerait la proximité probable de l'habitat qui reste une inconnue à Rullen et au Pays d'Aubel.

Nos travaux ont dès 1977 démontré l'existence de poterie à Rullen-Bas. Aujourd'hui deux groupes sont reconnus. Le premier représente une poterie connue à Rullen-Haut, *Bois des Sapins* et surtout au *Bois Communal*. Il s'agit à Rullen-Bas d'une poterie mal cuite, avec nombreux grains fins de dégraissant. Son épaisseur varie de 8 à 11 mm. Son aspect extérieur est lisse et grisâtre; son aspect intérieur montre des zones courbes qui reflètent peut-être un montage aux colombins. Nous avons, entre autres fragments, une lèvre ourlée et une amorce de fond plat. L'autre groupe représente une poterie qui à ce jour n'est encore connue qu'à Rullen-Bas : il s'agit d'une poterie éclaboussée faite à la barbotine, lissée à l'intérieur à l'aide d'un instrument large de 6 mm. Cette poterie est bien cuite.

Le tesson décoré est trop petit pour être rattaché à un groupe. La surface est lissée, plane, de teinte brune. La décoration consiste en deux lignes droites parallèles gravées (au peigne?) avant cuisson.

Le matériel lithique est tantôt fait sur éclat tantôt sur lame. Les deux types d'industries sont intimement mêlés. Il faut noter l'abondance de nucléus à lames et de lames non retouchées et la rareté des outils sur lame; par ailleurs les nucléus sur éclat sont rares, les éclats très nombreux et les outils sur éclat, les plus nombreux et les plus représentatifs.

Nous noterons surtout, en surface, la présence d'un quartier d'orange et d'une armature de type danubien. En couche, l'association d'une part d'une pièce à retouches plates couvrantes et d'un grand fragment distal de hache taillée en silex, non terminée, et d'autre part la présence de trois tranchets dont un particulièrement classique et volumineux ainsi que de l'"écharnoir", deux types d'outils classiques des sites campigniens du Pays d'Aubel. Hormis un taraud sur lame épaisse, le matériel sur lame n'apporte que très peu de choses à nos travaux.

L'étude permanente de la surface de Rullen nous permet de croire aujourd'hui à une occupation du site aux âges des métaux.

Nous avons trouvé notamment de nombreux tessons de poterie éclaboussée, un fragment de lèvre à bord aplati décoré de trois cupules obtenues par pincement; nous notons aussi les haches polies en silex et en roches étrangères, la présence, jamais remarquée auparavant, de nombreuses plaquettes polies en grès micacé, d'une pointe de flèche sublosangique de type chasséen, d'une armature triangulaire à retouches plates bifaciales, d'une pointe de flèche pédonculée à barbelures, d'un très bel aiguiseur à perforation biconique oblique en roche micacée verdâtre, sans doute du Faménien "local"; le matériel métallique a livré une rouelle en bronze (Bronze rhénan ancien et moyen), et un bracelet en fer, sans décor ni attache spéciale. Les deux objets métalliques ont été trouvés proches l'un de l'autre, là où la photographie aérienne de 1947 nous ré-

vèle la présence, en ligne sur le flanc du vallon de Rullen-Bas, de trois formes irrégulières mesurant entre 25 et 15 m de longueur pour une largeur variant entre 10 et 16 m. Cette photographie nous révèle encore dans le fond de la vallée, une forme ressemblant à une carte à jouer dont toutefois le côté nord serait ouvert en son centre; notons enfin la présence, l'une en face de l'autre mais éloignées d'environ 220 m, de deux formes ressemblant à un "boomerang", celle se trouvant au bord du vallon étant double. Ces lignes développent 95 m et 283 m, leur largeur variant de 5,50 m à 12 m au niveau des angles. Nous les interprétons comme pouvant être des fosses ou remparts sinon des enclos très anciens.

Nous sommes persuadés aujourd'hui que Rullen que l'on croyait connaître offre encore bien des perspectives aux préhistoriens, près de 100 ans après ceux qui eurent le privilège de le découvrir et sans qui nos recherches n'auraient peut-être pas encore lieu.